

Les deux Ormonts | Les coulisses du *Cotterg*: échos de journalistes et de la séance de rédaction

Ah! Ce nombre de signes; chaque mois...quelle histoire!

Travailler avec Gilbert, ce n'est que du bonheur. Sa souplesse d'esprit, sa disponibilité, son respect pour le travail de ses collaborateurs ont toujours créé une ambiance des plus amicales.

Représenter *Le Cotterg* lors d'une manifestation, aller interviewer une personne, écrire un article, Gilbert enfle des gants de velours pour vous le demander...et pour vous indiquer le nombre de signes à ne pas dépasser...

Le nombre de signes! Ben oui, vous n'êtes pas romancier, vous êtes là pour informer. Il faut aller au plus direct. N'épanchez pas vos sentiments, faites part de ce que vous avez vu et entendu et si vous le pouvez, épicez votre texte, mais avec modération. Alors, tu te mets à secouer tes neurones. Qu'est-ce qui doit absolument figurer dans ton

Bibliothèque Nationale de France



Dame Anastasie selon Gil ou la chouette de La Lécherette?

texte? Qu'est-ce qui ne doit en aucun cas être supprimé pour que l'article ne perde pas son sens ou pour ne pas froisser une personne que tu n'aurais pas citée. Allez, tu te lances, tu ponds ton texte avec la cer-

titude que tu ne l'as pas trop chargé. Confiant, tu contrôles par acquit de conscience le nombre de signes.

Quoi? 500 signes de trop! Ça ne passera pas. Alors tu relis, tu re-relis et pour finir, tu te

dis que telle info est moins importante: **coupe...** que tel détail n'est pas indispensable: **coupe...** que la suppression de telle phrase ne va pas changer grand-chose au sens du texte: **coupe...** que si tu ne rapportes pas les paroles de Tartempion, personne ne s'en apercevra: **et recoupe...**! Nouveau contrôle, encore cent signes de trop. Tu élimines un adjectif ici ou là, tu abrèges encore un peu et tu envoies ton texte avec un petit mot pour informer qu'il y a quelques signes en trop. Et la réponse de Gilbert ne se fait pas attendre: «*Super ton texte! C'est clair, précis. Pour les signes en trop, ne t'en fais pas, je rapetisse la photo.*»

Dorénavant Gilbert, pour nous deux, plus besoin de se préoccuper du nombre de signes. Par contre, il nous restera une limite à respecter: le nombre de truites... *J.P. Fierz*